

ULTRA SAUCISSE

De Delphine Bouvier et Fanny Brunet

Marionnettes de tables et musique en direct

Dès 6 ans

DOSSIER DE DIFFUSION



Une création 2021
du Théâtre des Marionnettes de Genève

ULTRA SAUCISSE

Dès 6 ans

50 minutes

Marionnettes de tables et musique en direct

Une création 2021 du Théâtre des Marionnettes de Genève, développée à partir d'une forme courte issue du *Cabaret en Chantier* 2019

Créé et joué au Théâtre des Marionnettes de Genève du 13 au 31 janvier 2021

(représentation annulées suite aux mesures de restrictions du Conseil Fédéral)

Repris au TMG du 5 au 16 mai 2021

Conception, texte, jeu

Delphine Bouvier, Fanny Brunet

Collaboration artistique

Julie Annen

Scénographie, objets et marionnettes

Fredy Porras

Aide à la construction

Leah Babel

Lumières

Claire Firmann

Costumes

Irène Schlatter

Couture

Laurence Durieux

Composition chanson

Emmanuel Villié

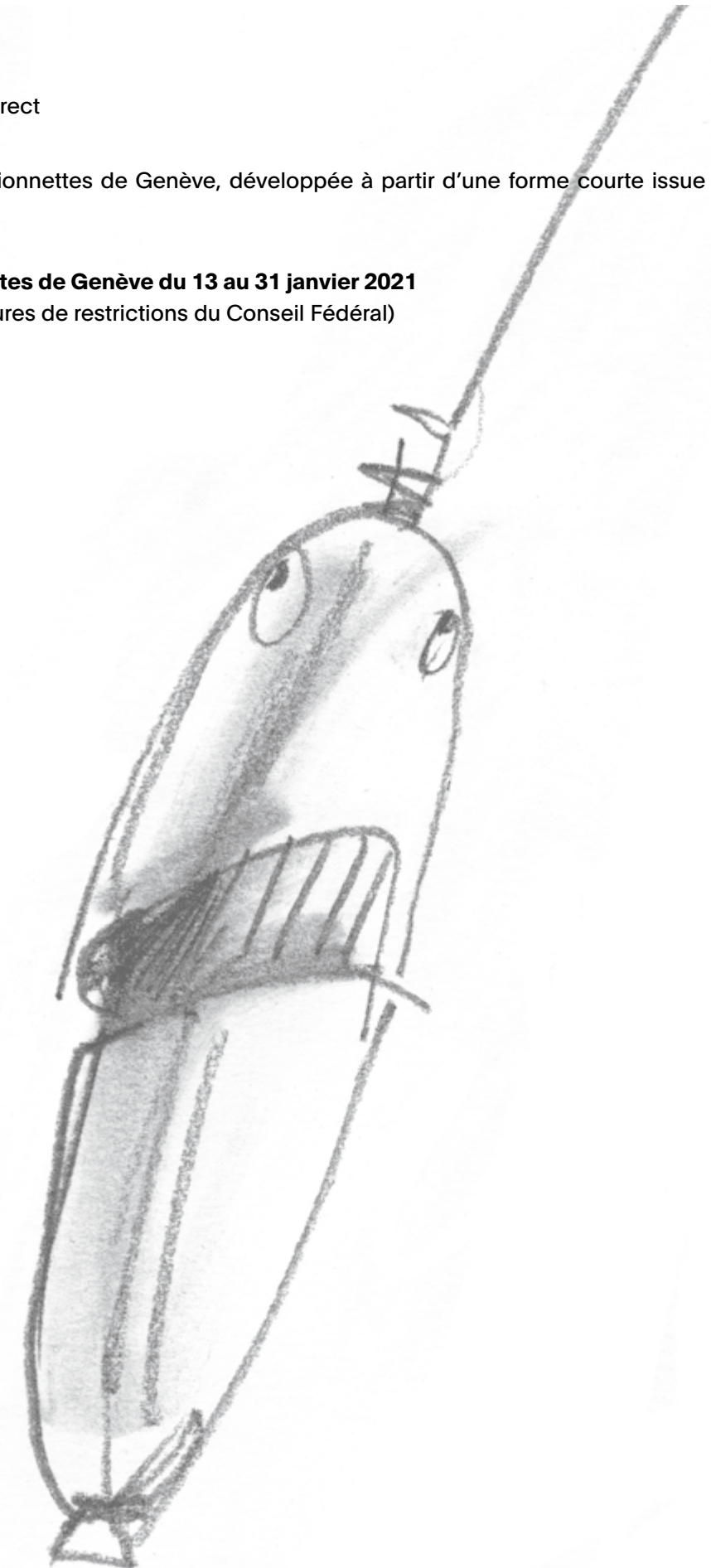


Photo (c) Carole Parodi



Photo (c) Carole Parodi

LE SPECTACLE



Photo (c) Carole Parodi

Retour en force hilarant d'une chipolata en détresse

La journée de travail terminée, deux charcutières à la langue bien pendue nettoient leur espace de travail. À coups de saucisses et de répliques acerbes se révèle l'histoire de Charlie, petite chipolata de 8 ans dont l'existence discrète et paisible est chamboulée par un fâcheux incident lors de la course d'école. Dès lors, Charlie devient le souffre-douleur de ses camarades, dont les moqueries et maltraitances sont autant de couteaux plantés dans son cœur. Ni ses parents si ses professeurs ne s'aperçoivent de son supplice. Charlie parviendra-t-elle à s'extirper de la chambre froide de l'isolement et de l'humiliation ?

Ce n'est pas un hasard si Fanny Brunet et Delphine Bouvier ont choisi l'image de la chair triturée pour parler de la cruauté du harcèlement scolaire. Un impressionnant attirail de saucisses, un violon déjanté, une bonne dose d'humour burlesque et une formidable complicité, leur permettent de traiter ce sujet grave avec fraîcheur et désinvolture, tout en pointant avec délicatesse les notions de victime et de bourreau, de jeux de pouvoir et de résilience. Issue d'une forme courte qui a vu le jour lors du Cabaret en Chantier 2019, cette nouvelle création du TMG propose une réflexion à la fois hilarante et profonde sur les rapports humains en notre ère d'hyper-connectivité.

ÉCHOS PRESSE

«Taillées dans du latex et du silicone, ces boudins, chipolatas, salamis et autres saucisses de Vienne, semblent plus vrais que nature, tout en paraissant dotés d'une vie propre. Les décors se révèlent tout aussi épatant (...) Sous couvert d'humour burlesque, cette pièce destinée aussi bien aux minots dès 6 ans qu'à leurs parents, évoque de manière décalée le harcèlement scolaire, les jeux de pouvoir et de résilience.»

Philippe Muri – Tribune de Genève – 23 janvier 2021

«Entre les mains de Delphine Bouvier et Fanny Brunet, les saucisses sont étonnement expressives. La moindre ondulation de leur corps long et mous transmet un sentiment : la joie, le rire... mais aussi la tristesse, l'abattement, la colère. (...) Face à une telle performance, on se retrouve en totale empathie avec ce personnage attachant, auquel il est si facile de s'identifier. Un bon moyen, peut-être, d'amorcer le dialogue avec des enfants qui pourraient être victimes de harcèlement scolaire – victime, ou bourreau. À voir, sans hésiter. »

Magali Bossi–Lapepiniereneve.ch–5 mai 2021

«Ultra saucisse est en définitif un spectacle un peu doux-amer qui a le mérite de traiter avec clarevoyance la question du harcèlement scolaire. Résolument optimiste, l'histoire de Charlie doit cependant rappeler aux grand-e-s comme aux petit-e-s qu'il est possible d'affronter les brutes et que la méchanceté gratuite n'est jamais une solution.»

Mélissa Quinodoz – L'Agenda – Janvier-Février 2021

« Avec des saucisses on peut parler de sujets profonds, pousser les choses à l'extrême, mais avec légèreté et drôlerie »

Entretien avec Delphine Bouvier et Fanny Brunet, créatrices et interprètes

Comment le projet *Ultra Saucisse* est-il né ?

Fanny Brunet : Delphine travaillait dans un spectacle mis en scène par mon compagnon en tant que musicienne et j'ai été très touchée par sa présence et son originalité. Nous avons sympathisé et nous nous sommes rendu compte que nous avions le même humour et les mêmes goûts sur beaucoup de points. Nous avons eu alors envie de créer un projet ensemble. Lorsque nous avons évoqué l'idée d'un spectacle jeune public nous avons tout de suite été d'accord. J'avais très envie de refaire de la marionnette et Delphine était partante. Nous avons alors réfléchi au matériau. Je n'avais vu aucun spectacle avec des saucisses, et nous avons pensé que ce serait vraiment intéressant de travailler avec. Ça nous a immédiatement ouvert tout un imaginaire.

Pourquoi le sujet du harcèlement scolaire ?

Fanny Brunet : Le thème du harcèlement est apparu assez vite avec l'envie de développer le parcours initiatique d'un personnage. C'est un sujet qui me touche particulièrement. J'ai été victime de harcèlement à l'école, mais heureusement, à l'époque, il n'y avait pas les réseaux sociaux. Et puis maintenant je suis maman et l'idée que mon fils puisse vivre ou faire vivre à quelqu'un ce genre de chose m'a beaucoup questionné. Comment en tant qu'adulte je pourrai l'accompagner au mieux sachant qu'il y a aussi beaucoup d'impuissance ? *Ultra saucisse* est une façon de répondre à ce questionnement.

Delphine Bouvier : Je crois que nous avons tous et toutes un vrai rôle à jouer, un rôle d'éducation, face au harcèlement mais aussi face à la place des femmes, à l'homophobie, tous ces sujets au cœur de l'actualité. Nous sommes toutes les deux mamans, et l'idée que son enfant puisse traverser ce genre d'épreuve fait très peur. C'est également lié à l'enfant qu'on a été et à ce qu'on a vécu. Il est important, dans la société actuelle, de parler de la différence et de travailler autour de la question de l'acceptation de soi et des autres. Ce qui nous intéressait aussi dans le harcèlement c'est l'effet de groupe et comment il peut accroître la violence et la bêtise.



Quel est le potentiel métaphorique des saucisses ?

Fanny Brunet : Le harcèlement scolaire est un sujet difficile mais nous voulons que ce spectacle soit léger. Nous ne l'envisageons pas comme un documentaire. Tout le monde pourra se reconnaître dans les rapports de pouvoir montrés par les saucisses mais elles permettent à l'humour d'exister. Il s'agit ici de rire et de réfléchir, voire de rire pour mieux réfléchir. Tout est possible avec les saucisses. Elles peuvent être piquées, grillées, découpées, redevenir de la chair. Cela permet d'évoquer toute la cruauté dont les humains (enfants, adolescents et adultes) sont capables.

Delphine Bouvier : La saucisse introduit une distance. Elle permet de manier ce sujet difficile avec humour et de créer un décalage qui empêche de tomber dans le grave et le lourd. Quoiqu'on fasse faire à une saucisse, la faire courir, la faire sauter, c'est tout de suite très drôle. Avec elle, on peut parler de sujets profonds, pousser les choses à l'extrême, mais avec légèreté et drôlerie.

Dans votre proposition vous faites interagir les comédiennes, les marionnettes, les objets, la musique...qu'est-ce qui vous plaît dans ce mélange ?

Fanny Brunet : Je ne me voyais pas développer un spectacle de marionnettes dans lequel les manipulateurs ne sont que manipulateurs. Je voulais aussi qu'il y ait une interaction entre comédiennes, musicienne, marionnettes et public. Tout en laissant les marionnettes en avant. Il y a deux plans de jeu, celui des marionnettes et celui des comédiennes. Cela nous permet plusieurs points de vue. Un point de vue interne quand les comédiennes sont les personnages, et un point de vue externe quand elles commentent ce qui se passe.

Delphine Bouvier : Je trouve le théâtre d'objets et de marionnettes riche de possibilités. Pouvoir jouer avec tout, faire du théâtre avec « rien ». Ça nous replonge dans le monde de l'enfance, cette période où nous étions capables de construire tout un monde avec tout et n'importe quoi.

Et le rôle de la musique ?

Fanny Brunet : Nous n'avons pas envie d'utiliser le violon juste comme un violon. Il y a plein d'autres possibilités. Il y a l'aspect poétique du violon, très intéressant d'ailleurs quand il est mis en parallèle avec les saucisses. Mais il peut aussi être le vecteur d'autre chose. Il peut être transformé. Nous voulons explorer et développer toutes les possibilités qu'il offre en dehors de son rôle premier.

Delphine Bouvier : La musique va souligner le côté humoristique. Le violon va lui-même faire des bruits étonnants, parler à la place d'un personnage. Nous souhaitons aussi conserver l'aspect musique pure, seule et simple, pour créer une autre ambiance. Nous envisageons aussi des moments chantés dans lesquels le violon nous accompagnera. Nous souhaitons également faire du violon un lieu sur lequel les saucisses pourront évoluer. Nous voulons que violon et musique soient de vrais partenaires de jeu.

Propos recueillis par Aline Di Maggio



Photo (c) Carole Parodi

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception, texte, jeu

Fanny Brunet

Après une année de formation à l'Ecole de Théâtre Serge Martin, elle poursuit son apprentissage de comédienne à l'Ecole supérieure d'Art dramatique de Genève et obtient son diplôme en 2002. Depuis elle participe à une trentaine de productions professionnelles. Dernièrement on a pu la voir dans Monsieur *Kipu* spectacle jeune public mis en scène par Sylviane Tille et *Si les pauvres n'existaient pas, faudrait les inventer* de Jérôme Richer créée au Théâtre du Grütli. En 2016, elle réalise la première mise en scène du Collectif Touche Noire avec Marie Probst et Carole Bruhin: *Bien à vous je t'aime* (Spectacle musical). En 2016, elle crée le Collectif Sentimental Crétin. Elle co-écrit et joue avec Juliette Ryser son premier spectacle : *Pose ton revolver et viens te brosser les dents*, un spectacle sur la maternité et les injonctions de la société à être une mère parfaite. Elle a joué dans deux spectacles au Théâtre des Marionnettes de Genève sous la direction de Guy Jutard et Didier Carrier et a participé à plusieurs ateliers expérimentant le papier kraft, la marionnette à fils ou la construction de marionnettes.

Delphine Bouvier

Violoniste, elle obtient son DEM de violon, trio et quatuor au CRR de Dijon. Elle poursuit ses études au Conservatoire de Boulogne Billancourt, dans la classe de Catherine Montier. C'est en 2006 qu'elle intègre la classe de Patrick Genet à la HEM de Genève, puis celle de Tedi Papavrami trois ans plus tard. Après l'obtention de son diplôme de soliste, elle décide de poursuivre ses études à la Haute Ecole de Musique de Berne en théâtre musical. Musicienne de formation et professeure de violon au Conservatoire Populaire de Musique de Genève depuis 2011, elle a également une expérience de théâtre puisqu'elle fait partie de la Compagnie Binooculaire, plateforme de création artistique pluridisciplinaire, dont un des derniers spectacles Avant de se retrouver a été écrit et mis en scène par Jérôme Richer.

Collaboration artistique

Julie Annen

Diplômée de l'INSAS en 2005, Julie Annen fonde Pan ! (La Compagnie) la même année afin de soutenir son premier projet : *La Sorcière du placard aux balais*. Elle a mis en scène depuis 16 autres spectacles dont 6 au sein de Pan!: *Messieurs les enfants* en 2008, *La Tempête* en 2007, *Ceux qui courent* en 2009, *Kilo d'plomb Kilo d'plume* en 2010, *Les Pères* en 2010, *La Petite Fille aux allumettes* en 2014 et *Boulou déménagement* en 2016 en coproduction avec le Théâtre des Marionnettes de Genève. Par ailleurs, elle est l'auteure d'une adaptation, une traduction et quatre textes originaux dont deux sont publiés aux éditions Lansman. Outre *Kilo d'plomb Kilo d'plume*, elle a mis en scène deux autres spectacles incluant des manipulations de marionnettes : *Les Oies sauvages* par le Théâtre des Zygomars et *La Ligne de chance* au Théâtre des Marionnettes de Genève par la compagnie Le Cockpit.

Scénographie et marionnettes

Fredy Porras

Formé en Ecole d'Art en Colombie et en Suisse, ce scénographe a travaillé notamment pour le Teatro Malandro, des maisons d'Opéra (Nancy, Lausanne, Genève, Anvers, Bruxelles...) et la Comédie française, en tant que scénographe, conseiller artistique, ou facteur de masques et de marionnettes. Il a également monté ses propres projets pluridisciplinaires et a été conseiller artistiques de Wayn Traub durant 3 ans. Depuis quelques années, il collabore avec le Théâtre des Marionnettes de Genève, où il crée des écrans qui permettent de mettre en valeur la marionnette et ses différents types de manipulation.

INFORMATIONS PRATIQUES

Âge :	tout public dès 6 ans
Jauge maximale :	120 /150 selon gradinage
Durée :	50 minutes
Dimensions de la scénographie :	Largeur : 6m Profondeur : 4m (5m si installation du cyclo de reflexion) Hauteur : 3m40
Dimensions idéales de plateau : (nous contacter si moins)	Cadre : 7m Mur à mur : 8m Profondeur : 6m Hauteur: 5m50
Personnes en tournée	2 comédiennes 1 régisseuse

Contact diffusion : Aline Di Maggio a.dimaggio@marionnettes.ch tél. : + 41 (0)22 807 31 06

Contact technique : Florian Zaramella : f.zaramella@marionnettes.ch

EN TOURNÉE

Théâtre de Grand-Champ / Gland

21 & 22 janvier 2022

Théâtre La Malice / Bulle

11 & 12 mars 2022

Centre Culturel de la Prévôté - Festival des Petites Oreilles / Moutier

11 avril 2022

LE THÉÂTRE DES MARIONNETTES DE GENÈVE

Le Théâtre des Marionnettes de Genève est l'un des rares théâtres européens exclusivement dédié à la marionnette. Lieu foisonnant de création et de transmission, sa mission est de promouvoir et soutenir le développement des arts de la marionnette dans toute leur diversité. Proposant des spectacles au public dès 2 ans et jusqu'à l'âge adulte, il peut se targuer d'être l'un des théâtres les plus intergénérationnels de la ville.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève puise ses origines dans la compagnie Les Petits Tréteaux, fondée en 1929 par Marcelle Moynier, personnalité créative et passionnée de la vie genevoise. En 1939, la troupe – remarquée pour son exigence artistique – s'installe de manière permanente dans le salon d'un hôtel particulier, rue Constantin à Genève, aménagé pour accueillir jusqu'à 80 personnes. Elle est dès lors nommée « Les Marionnettes de Genève » et devient théâtre lorsqu'elle investit en 1984 la salle de spectacle actuelle, expressément construite pour elle, rue Rodo. Sous l'impulsion de ses directeurs successifs – Marcelle Moynier, Nicole Chevallier, John Lewandowski, Guy Jutard et Isabelle Matter – le Théâtre des Marionnettes élargit l'accueil de troupes étrangères et diversifie les techniques de manipulation.

Dans les années '70, la marionnette à fils, exclusivement pratiquée jusqu'alors, est rejointe par la marionnette à tige, puis par la marionnette de table. Guy Jutard, puis Isabelle Matter, l'actuelle directrice, ouvrent le théâtre à toutes les formes des arts de la marionnette et à des textes actuels et percutants, faisant du TMG une institution vivante et engagée, où se côtoient créativité et réflexion, humour et émerveillement.



Illustration(c)Silvia Francia - BLVDR

Théâtre des Marionnettes de Genève
3, rue Rodo
CP 217
CH 1211 Genève 3
www.marionnettes.ch

Contact diffusion

Aline Di Maggio
a.dimaggio@marionnettes.ch
+41 (0)22 807 31 06